

D A K A R.

NUMERISE-AGS-RM

OLIVIER, R. ol.
IDEP/ET/LXXII/1051/II

R. OLIVIER

Mars 1968

A 4079
(26)

HISTORIQUE DES PLANS TANZANIENS

Jusqu'à l'adoption en 1964 du plan quinquennal actuel la Tanzanie a utilisé une planification de type anglo-saxon.

Il est donc intéressant d'examiner d'abord les caractéristiques principales de ces plans anglo-saxons.

I - Caractéristiques des Plans Anglo-Saxons

- 1.1. Ce sont avant tout des plans de dépenses publiques (équipement et fonctionnement), beaucoup plus que de véritables plans économiques de développement, prenant en compte l'ensemble des activités économiques et sociales (publiques et privées) comme le font les plans de type "français".

Planifier, d'un point de vue anglo-saxon, c'est établir un programme de dépenses publiques qui soit compatible avec un ensemble de prévisions de recettes. En d'autres termes, les anglo-saxons donnent l'impression que planifier, c'est avant tout présenter un certain nombre de budgets publics en équilibre pour les années sur lesquelles porte le plan. Tout ceci pour gérer au mieux l'activité des "Administrations publiques", comme l'on doit gérer correctement une entreprise.

....//..

1.2. Présenter des budgets publics en équilibre, c'est indiquer des dépenses compatibles avec les recettes. Il faut donc si l'on veut proposer un plan de dépenses publiques, faire des prévisions sur les recettes publiques dans les années qui viennent.

De telles prévisions peuvent se faire de la façon suivante :

- pour les recettes d'origine locale, en extrapolant le trend passé (méthode la plus simple) ou bien en reliant ces recettes à l'évolution du produit national (revenu national), méthode plus complexe qui implique l'existence de prévisions sur l'évolution du P.I.B. (1).
- pour les recettes d'origine extérieure, en recherchant les prêts possibles (les dons sont considérés comme normalement infimes (2)).

1.3. Les recettes étant prévues, il reste à établir le plan des dépenses année par année, en séparant nettement :

- . dépenses d'équipement (capital)
- . et dépenses de fonctionnement

les deuxièmes étant liées aux premières par l'existence de charges récurrentes (la construction d'une école entraîne le paiement régulier d'un instituteur).

(1) et par suite le calcul du PIB et du PNB seul contrairement à ce qui se fait en France, par exemple, où l'on calcule le PIB comme résultat d'un tableau économique d'ensemble. D'où les méthodes différentes de comptabilité économique.

(2) On prévoit évidemment des mesures permettant de les augmenter au maximum en particulier en jouant sur le développement du secteur privé.

Le problème pratique est donc - connaissant les charges récurrentes à attendre de chaque investissement - de déterminer les dépenses d'équipement à faire chaque année pour qu'au total dépenses d'équipement et dépenses de fonctionnement ne dépassent pas les ressources disponibles.

C'est en résolvant ce problème que l'on "planifie"

- 1.4. On voit par là que la planification peut très bien se faire au sein de l'Administration, sans contact aucun avec le secteur privé.

C'est une caractéristique de l'élaboration des plans anglo-saxons que ces plans soient établis par des fonctionnaires, indépendamment de tout avis extérieur.

On sait qu'à l'opposé, les méthodes françaises de planification portant sur l'ensemble des activités, tant publiques que privées, font grand appel au dialogue (économie concertée).

II - Les plans tanzaniens d'avant 1964.

La Tanzanie a connu successivement 3 plans de type anglo-saxons.

2.1. Le plan de 10 ans 1947 - 1956.

Ce plan d'un montant de 18 millions de livres d'investissements publics mettait l'accent sur les communications, l'agriculture et l'éducation.

- 2.2. Le plan quinquennal 1955 - 1960 a pris la suite en mettant l'accent sur l'irrigation, les services sociaux et l'urbanisation.

2.3. Le plan triennal 1961/62 - 1963/64

Ce plan de dépenses publiques est entré en vigueur 5 mois avant l'indépendance et a été établi à la suite du rapport de 1960 de la Banque Mondiale (B.I.R.D.)

D'un montant de 24 millions de livres il laissait de côté un tiers des dépenses publiques, en particulier celles des services communs Est Africains et bien entendu ne fixait aucun objectif pour les agrégats économiques.

Il mettait l'accent sur l'infrastructure de communications, l'agriculture et l'enseignement secondaire et technique et pouvait être ajusté chaque année.

Son exécution était placée sous l'autorité du "Comité de développement du Conseil des Ministres" dirigé par le Ministre des finances.

En fait, ce plan prit sur ses trois années de réalisation de plus en plus de retard (7 millions de livres en fin de période).

III - Le plan quinquennal en cours 1964-69

En mars 1963 fut nommé pour la première fois un Ministre du Plan.

Les responsabilités de ce Ministre se limitaient aux travaux de synthèse et de conception du futur plan qui devait concerner l'ensemble de l'économie.

~~Les arbitrages et le contrôle de l'exécution~~ étaient placés sous l'autorité de la "Commission du développement économique" comprenant 7 Ministres sous la présidence du Président de la République.